

15 Mars 2019

français

**Groupe d'experts des Nations Unies
pour les noms géographiques**

Session de 2019

New York, 29 avril-3 mai 2019

Point 5 a) de l'ordre du jour provisoire*

**Rapports des gouvernements sur la situation dans leur pays et l'état d'avancement
des travaux de normalisation des noms géographiques**

Rapport National - Cameroun

Soumis par Cameroun**

* GEGN.2/2019/1

** Préparé par Michel SIMEU KAMDEM, sodziwa@gmail.com président de la Division Afrique Centrale – Cameroun .

SESSION 2019 DU GROUPE D'EXPERTS DES NATIONS UNIES SUR LES NOMS GEOGRAPHIQUES

DIVISION DE L'AFRIQUE CENTRALE

SITUATION DE LA NORMALISATION DES NOMS GEOGRAPHIQUES AU CAMEROUN ET PROGRES REALISES DEPUIS LA ONZIEME CONFERENCE

RAPPORT NATIONAL – CAMEROUN* (Point 5a)

Yaoundé, mars 2019

ABSTRACT

This report is prepared to be presented at the 2019 session of UNGEGN scheduled in New York in April. It is focused on the situation of geographical names in Cameroon and the main achievements carried out since the 11th UNCSGN. The fact that Cameroon has not yet reactivate its National board on geographical names limits the progress in this field. Therefore, very few activities have been recorded. Among them are the remarkable participation of Cameroonian scientists in the Niamey symposium on African neotponymy, and the production of a new topographic map by the national mapping agency.

Introduction

Le rapport de 2017 ayant fait un tour d'horizon assez large sur la situation de la normalisation des noms géographiques au Cameroun ainsi que les avancées réalisées dans ce

* Préparé par Michel SIMEU KAMDEM, sodziwa@gmail.com président de la Division Afrique Centrale – Cameroun

domaine, le présent, celui de 2019, se contentera de faire quelques rappels indispensables avant de mettre l'accent sur les éléments nouveaux.

1. RAPPELS UTILES

Contrairement à la plupart des pays d'Afrique, le Cameroun a, depuis 1968, à la faveur du décret n°68/DF/314 du 9 août 1968 et conformément aux résolutions I/4A (1967) et VIII/6 (2002) des 1^e et 8^e Conférences des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, créé une commission nationale de Toponymie (CNT). Malheureusement, cette structure qui n'a jamais fonctionné malgré de nombreux plaidoyers, pénalise lourdement le Cameroun, à la fois dans sa volonté d'enraciner le processus de désignation des lieux et dans sa détermination à normaliser les noms géographiques utilisés.

Une telle situation place aujourd'hui le Cameroun loin des pays qui ont accordé une oreille plus attentive aux questions relatives aux noms de lieux et qui, comme le Burkina et la Tunisie, ont récemment remis sur pied leur commission de toponymie (2012 et 2013 respectivement).

Néanmoins, sous la bannière de la Division Afrique Centrale du GENUNG (Groupe d'experts des nations unies pour les noms géographiques), dont le Cameroun assure la présidence, une certaine conscientisation sur l'importance des noms géographiques et sur le rôle régional du Cameroun dans ce domaine, se fait sentir. Elle s'est traduite ces dernières années par :

- une sensibilisation opérée dans un certain nombre d'administrations,
- l'organisation d'un atelier sous-régional de formation sur la normalisation des noms géographiques,
- la promotion des noms de lieux dans les curricula,
- la mise en route d'un projet de création d'un fichier de localités, etc.

2. ELEMENTS NOUVEAUX

En l'absence d'un accélérateur historique, comme la réactivation de la Commission Nationale de Toponymie, peu d'éléments nouveaux ont été enregistrés dans le paysage toponymique camerounais. Parmi eux, quelques faits retiennent l'attention :

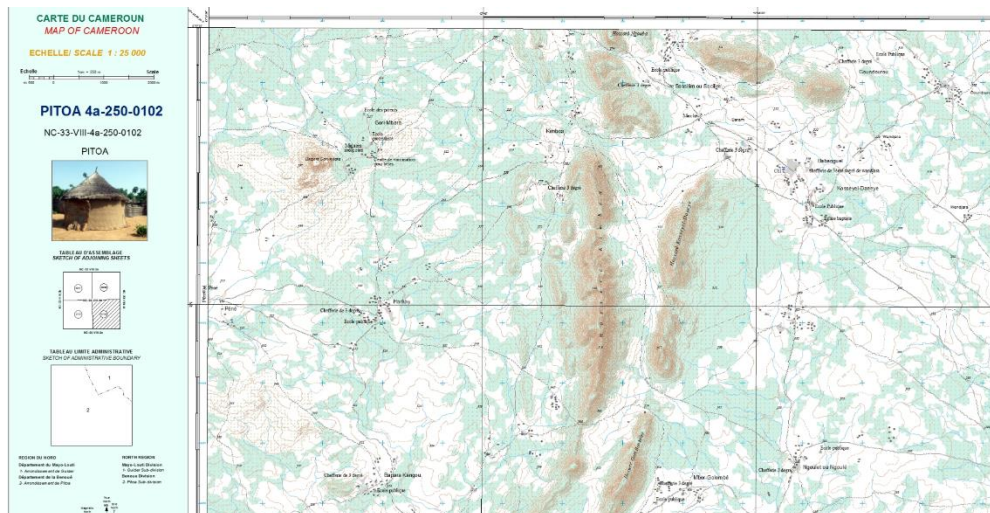
La forte participation camerounaise au symposium de néotoponymie de Niamey

Un symposium international s'est tenu à Niamey du 5 au 9 septembre 2018, sur le thème « **Nommer les lieux en Afrique : enjeux sociaux, politiques et culturels ; Pour un observatoire des néotoponymies urbaine, géopolitique et numérique** ». Alors que nombreux pays d'Afrique n'étaient représentés que par une personne ou pas du tout, une présence n'est pas passée inaperçue à Niamey, celle du Cameroun, qui a brillé par une délégation de cinq scientifiques des universités de Yaoundé 1 (3), de Yaoundé 2 (1) et de Maroua (1), dont le président de la Division Afrique Centrale du GENUNG. Ce symposium transdisciplinaire a réuni au LASDEL (Laboratoire d'études et de recherches sur les dynamiques sociales et de développement local), des spécialistes de sciences sociales et humaines, de cartographie et aménagement urbain, sur la création toponymique en Afrique contemporaine. Il a été organisé sur place conjointement par le LASDEL et la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Niamey (département de Géographie) et l'Université de Genève (Département de géographie et environnement & Institut en Gouvernance de l'Environnement et du Développement Territorial), en partenariat avec l'Université Goethe à Francfort dans le cadre du programme Point Sud. Le principal objectif était de construire un observatoire de la création contemporaine des noms de lieux reposant sur un réseau académique et d'institutions. Plus concrètement, il s'agissait :

- de fédérer et structurer un collectif de chercheurs juniors et seniors, européens et africains en visant éventuellement un label du côté de l'Unesco (réseau UNITWIN), de l'Europe et de la Francophonie mais aussi en s'inscrivant sur une plate-forme participative de crowdsourcing (OpenStreetMap), lui assurant la possibilité de produire collectivement un observatoire des néotoponymies africaines ;
- d'introduire la perspective des usagers et des producteurs opérationnels dans le questionnement scientifique en ouvrant la recherche académique en toponymie politique à la recherche appliquée et aux urban studies ;
- de valoriser ces travaux par un ensemble de publications. Ces publications prendraient la forme de deux numéros spéciaux de revues internationales l'un en onomastique et l'autre en urban studies, géographie politique ou science politique ; également de posts sur le blog scientifique Neotoponymie (<http://neotopo.hypotheses.org/>) pour les présentations d'étudiants avancés liées aux travaux d'ateliers avec les acteurs opérationnels à Niamey.

La production de la nouvelle carte topographique de l'INC

L'Institut National de Cartographie s'est lancé dans la production de la nouvelle carte topographique de base à l'échelle 1/25 000 en s'appuyant sur une base de données topographique au 1/10 000. La rédaction de cette carte a relevé des insuffisances sur le plan toponymique liées à l'utilisation d'une base de données issue d'un fichier de localités incomplet. Pour corriger ces insuffisances, il faudra compléter ce dernier en mettant un accent particulier sur la collecte des noms de tous les lieux dans les localités, les lieux dits... afin de densifier l'information toponymique sur les nouvelles cartes topographiques et les cartes thématiques dérivées. Une première mission de complètement topographique et toponymique dans les régions de l'Extrême-Nord et du Nord est programmée, à cet effet, ce mois de mars 2019.



Extrait d'une coupe au 1/25000

Si le défi toponymique majeur du Cameroun reste la réactivation d'un Comité national responsable de la gestion des noms géographiques, il n'en demeure pas moins que progressivement et par des efforts réguliers, les préoccupations d'ordre toponymique pourraient s'enraciner davantage dans l'environnement national. Pour cela il faudrait que les différents acteurs intervenant dans la sphère toponymique se rapprochent un peu plus et mutualisent leurs contributions.

Fait à Yaoundé, le 9 mars 2019

Michel SIMEU KAMDEM
Point focal national
Président de la Division Afrique Centrale du
GENUNG